

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[46. Paris, Vendredi 13 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

46. Paris, Vendredi 13 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-07-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4215, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

46. Paris le 13 Juillet 1855

Les foins, les navets tout cela est bien joli dans votre lettre, & vous avez fait là

dessus une page charmante en fait de champêtre. J'aimerais cependant mieux me faire jardinier. Les fleurs, cela me plait davantage.

J'ai eu hier la visite de la comtesse Montijo. J'avais en même temps Flahaut. Tête-à-tête avec personne. Et Bibesco avec tout cela dont les yeux ont bien étonnés les autres.

Pas de lettres d'Angleterre et pas de Times hier. On dit qu'il a été saisi, je ne puis pas le croire. En attendant les Anglais sont inquiets de la crise. On dit que John se retire. Je ne crois pas cela. Hier les Shelburn & d' autres Anglais ont dîné chez l'Empereur. Il ira chercher l'Impératrice. Je ne sais pas quand mais je pense que ce ne sera pas plus tard que le commencement d'août.

Comme je regrette mon Greville. Le soir, j'ai Montebello presque toujours. Viel-Castel part. D'Haubersaert est venu pour 3 jours. Je vois des Anglais, mais pas le soir. Lady Ashburton a beaucoup d'esprit. Adieu. Adieu, car je n'ai rien de plus à vous dire.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 46. Paris, Vendredi 13 juillet 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-07-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6697>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4215

46./ Paris le 13 Juillet 1855.

les foins, les vases, tout cela
est bien joli... dans votre
lettre, à vous avez fait la
dessin d'un pays charmant.
un fait de champêtre j'ai aimé
: voir un ^{pendant} une Paris
jardins - les fleurs, cela
me plaît davantage.
j'ai vu hier la vigne de
la fontaine Montijo. j'étais
un peu tout flakent
tête à tête avec personne
de l'absence avec tout
cela dont les yeux ont

bien étouffé les auteurs.
par de lettres d'anglaise,
d'après de France, bien. on
dit qu'il a été saisi, qu'il
qu'on parle de lui. on
attendait les anglais sont
inquiets de la chose. on dit
que John ne rétorque. qu'il
vont par cela.

hier les Skelbourn & d'autres
anglais ont dit que l'Empereur
il ira chercher l'inspiration.
qu'il sera par quand, mais
qu'il sera par quand, mais
plus tard que le jour.

d'août.

comme je regrette un peu.
hier, j'ai Montebello pour
toujours. Vint (artel part.
d'Halberstadt est venu
pour 3 jours.

qu'il voit des anglais, mais
parlent. Lady Ashburton
a beaucoup d'esprit.

adieu, adieu, car j'ai
rien de plus à vous dire.